

[Texte]

of countries, and that GATT had better say something about what you can and cannot do when you have production controls.

The fact that some of us within the Cairns Group may differ on one issue does not necessarily detract from the fact that we have more in common than we have dividing us. I think any objective observer would say the influence and impact the Cairns Group has had on this negotiation has been out of all proportion to the expectations people had when it was first established in August 1986.

The Cairns Group can take a lot of credit for the terms of reference on agriculture agreed to at the Punta del Este conference. The Cairns Group can also take a fair amount of credit for reaching a conclusion to the mid-term ministerial review in April, and I think the record of the group stands for itself. So far Canada's agricultural interests have been well served by being a member of that group.

**Mr. Althouse (Mackenzie):** During the course of these negotiations we have come to understand the concept of producer-subsidy equivalent and we watch with interest the final definition of just what a producer-subsidy equivalent will be. But has there been any work done on the other side of the equation? We have been led to believe that if we get rid of the subsidy equivalent we will all be much better off. How much higher will the world price of grain be after these negotiations are over? How much is the current price being depressed by these actions? Is it three-quarters of what it should be? Is it half of what it should be? What figure would the so-called "natural market" yield on grain at the moment?

**Mr. Gifford:** The producer-subsidy equivalent is a measure developed and clarified in the OECD as a means to compare support and protection between countries. In effect, it adds up everything including the kitchen sink and tries to determine if all the programs benefiting agriculture were eliminated tomorrow and you had to replace the impact on producer incomes by a cheque, how big would that cheque have to be?

In the negotiations there has been some attempt to recognize that we all have different agricultural policies and it is very difficult to compare equivalent commitments and one means of doing this is through an arithmetic measurement such as a modified producer-subsidy equivalent. I say "modified" because the producer-subsidy equivalent used in the OECD measures everything—research and extension, as well as price-support programs and interest-rate subsidies. You name it and it is measured in the producer-subsidy equivalent.

But in the GATT, we are recognizing that there are certain types of producer-support programs that do not have a significant impact on trade. Therefore, GATT is

[Traduction]

à ces contingents, il vaudrait mieux que le GATT précise quels sont effectivement les recours possibles lorsqu'il y a gestion de la production.

Le fait que certains d'entre nous qui appartenons au Groupe Cairns ne nous entendions pas sur tous les points ne devrait pas nous faire oublier que nous avons beaucoup plus de points en commun que de points de divergence. Tout observateur objectif dira que le Groupe Cairns a exercé une influence beaucoup plus grande sur ces négociations que ce à quoi on pouvait s'attendre au moment de sa création en août 1986.

C'est au Groupe Cairns que l'on doit en grande partie le mandat qu'on s'est fixé dans le domaine agricole à la conférence de Punta del Este. C'est aussi surtout grâce à ses efforts que la réunion ministérielle de mi-parcours tenue en avril en est arrivée à une conclusion. Les réalisations du Groupe parlent d'elles-mêmes. Jusqu'ici, la participation du Canada à ce Groupe a bien servi ses intérêts dans le domaine agricole.

**M. Althouse (Mackenzie):** Au cours de ces négociations, nous en sommes venus à comprendre ce que consistait un équivalent subvention à la production, et nous attachons beaucoup d'importance à la définition qu'on donnera à ce terme. A-t-on jusqu'à maintenant considéré quel était l'envers de la médaille? On nous laisse entendre que la suppression des équivalents subvention profitera à tous. De combien augmenter le prix mondial des céréales à l'issue de ces négociations? De combien le prix actuel des céréales est-il inférieur à ce qu'il devrait être en raison de ces équivalents? Ce prix représente-t-il 75 p. 100 ou 50 p. 100 de ce qu'il devrait être? À combien se vendraient les céréales actuellement sur ce qu'on appelle le «marché naturel»?

**M. Gifford:** L'équivalent subvention à la production est un paramètre établi par l'OCDE qui permet de comparer la protection et l'appui offerts aux producteurs de différents pays. On inclut dans le calcul des équivalents toutes les mesures d'aide qui sont accordées, le but étant d'établir l'importance du paiement en espèces qui devrait être versé aux producteurs pour compenser la perte de revenu qui découlerait de la suppression de tous les programmes agricoles dont il bénéficie.

On a admis au cours des négociations que les politiques agricoles diffèrent d'un pays à l'autre, et qu'il est très difficile de les comparer. Voilà pourquoi on a essayé d'établir une unité de mesure arithmétique qui serait un équivalent subvention à la production modifié. Je parle d'un équivalent «modifié» parce que celui dont se sert actuellement l'OCDE chiffre tout ce qui se rapproche de près ou de loin à la production, notamment la recherche et les programmes d'information destinés aux producteurs ainsi que les programmes de soutien des prix et les taux d'intérêt subventionnés. Tout ce à quoi vous pouvez songer est inclus dans le calcul de l'équivalent subvention à la production.

On se rend maintenant compte au GATT que certains types de programmes d'aide aux producteurs n'ont pas une grande incidence sur le commerce. Voilà donc